

TT 22.10 **LCP-Public Sénat Documentaire**

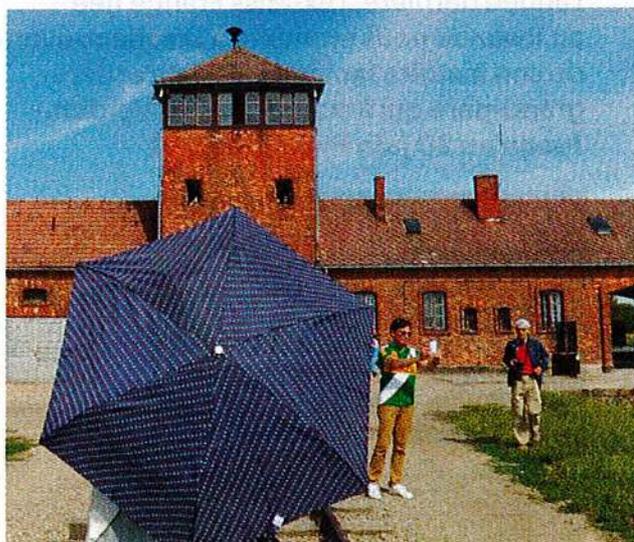
Auschwitz Muzeum

| Documentaire de Sébastien More (Fr, 2017)

| 50 mn. Inédit.

Diffusé sur Arte en janvier dernier, *Sauver Auschwitz?*, de Jonathan Hayoun, s'interrogeait sur le destin et les instrumentalisation successives d'un site historique devenu musée. Plus circonscrit est le propos de Sébastien More, dont le documentaire s'invite à la visite d'Auschwitz menée par une guide polonaise et rend l'esprit dans lequel s'effectue, en coulisses, le travail de conservation du lieu. Une tâche sans fin sur des objets du quotidien (vêtements, chaussures, valises...) de facture ordinaire, nullement conçus pour durer soixante-dix ans et néanmoins appelés à « parler » durablement pour ceux qui ne sont plus.

Le témoignage de quelques jeunes conservateurs sur leur activité méticuleuse constitue l'un des intérêts majeurs d'*Auschwitz Muzeum*, dont la réalisation fait montre d'une grande délicatesse, passant d'une table lumineuse sur laquelle une jeune femme restaure des documents



papier aux déambulations de visiteurs en short, dont certains se photographient comme de vulgaires touristes dans un espace de loisirs.

Sans évoquer le vertigineux exercice critique mené par Sergueï Loznitsa dans *Austerlitz*, le film de Sébastien More est une très jolie découverte, modeste et bien pensée, attentive à laisser au spectateur une grande marge de liberté interprétative.

– **François Ekchajzer**

Rediffusions: 18/6 à 9.06, 21/6 à 17.00,

24/6 à 23.15, 25/6 à 10.15, 25/6 à 18.05.

Ce soir à la télé, le documentaire nécessaire d'un Nordiste sur Auschwitz

ARMENTIÈRES. Si vous vous êtes intéressés aux épreuves de philo du bac cette semaine, vous avez pu entendre parler de Sébastien More, professeur à Armentières, qui a distillé ses conseils et analysé les sujets pour *La Voix du Nord*.

Mais ces dernières années, cet enseignement a été aussi réalisé comme documentariste. *Auschwitz Museum* est diffusé pour la première fois ce soir. C'est un film fort, beau, délavé sur Auschwitz avec cette question : ni les objets du quotidien ni les bâtiments n'étaient faits pour durer 70 ans et plus. Les derniers restes ne seront bientôt plus, faisant en quelques jours de ce lieu, mais aussi des valises, des cheveux, des habits ou des chaussures, des victimes les dernières, remplies « directs » de la Shoah. Comment assurer le devoir de mémoire et prévenir le révisionnisme sans tomber dans une forme de « l'édification » ? Faut-il restaurer les objets et ces bâtiments ? Pourquoi ? Jusqu'où ?

SOBRIÉTÉ

Tout en sobriété, Sébastien More montre les coulisses de cette restauration, interroge ces conservateurs qui se posent en perma-

nence des questions morales. Le réalisateur pose sa caméra sans prendre parti. Il montre surtout la vie d'un tel musée, mais il est pas dans la dénonciation d'un « scandale du tourisme à Auschwitz ». Sébastien More a la

sur *LCR/Publie Séant*.

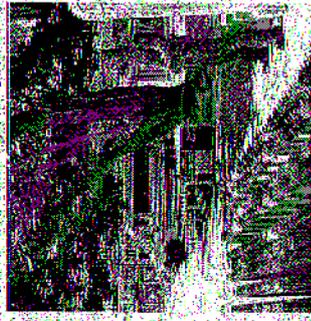


Faut-il restaurer les objets des déportés, comme la cette valise ? Et si oui, comment ? Jusqu'où ? C'est ce qu'interroge le documentaire. REDRO : LA VOIX

La maison des Macron surveillée 24 h/24

LE TOUQUET

Les commerçants et passants de Lavigne Saint-Jean, l'une des plus belles artères du Touquet, vont devoir s'habituer à la présence policière. Les fameuses villes Montesson, appartenant à Brigitte Macron, y étant implantées, les autorités ont décidé de placer l'arrière sous surveillance policière. Concrètement, un véhicule radio des CRS sera déployé à la stationnée 24 h/24 devant la demeure et tout le temps qu'Emmanuel Macron accomplira son mandat.



DES CRS DANS DEUX RUES

En raison de la configuration particulière de la maison (elle donne directement sur la voie publique et est mitoyenne avec plusieurs habitations), des CRS sont aussi positionnés en permanence dans la rue Saint-Louis, parallèle à l'avenue Saint-Jean. La sécurité est également renforcée autour de la famille du chef de l'Etat dans la Montreuillois. Tiphasine Auzière, fille de Brigitte, bénéficie d'une protection policière suite à « des menaces ». Des policiers patrouillent aussi régulièrement aux abords de l'école des enfants de l'avocate. ■

OLIVIER MERLIN